

# CLIMATIC DANSE

PERFORMANCE POUR L'ESPACE PUBLIC



© Marc Damage

Administration / Coordination  
Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 69 > [celine.kraff@gallotta-danse.com](mailto:celine.kraff@gallotta-danse.com)  
Diffusion / Communication / 19-10 Prod  
Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > [e.guerin@19-10prod.com](mailto:e.guerin@19-10prod.com)  
Presse nationale / Opus 64  
Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## CLIMATIC' DANSE

PERFORMANCE POUR L'ESPACE PUBLIC

chorégraphie  
Jean-Claude Gallotta

assistante à la chorégraphie  
Mathilde Altaraz

dramaturgie  
Claude-Henri Buffard

avec  
Bruno Maréchal,  
Angèle Methangkool Robert,  
Claire Trouvé

accompagné au saxophone de  
Peter Corser et Sophie Martel (en alternance)

production  
Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

coproduction  
Bonlieu, scène nationale d'Annecy

durée modulable  
plusieurs représentations par jour possibles

*Climatic' Danse* est un trio né à 1400 mètres d'altitude, un jour de juillet 2020, pour la Grande balade organisée par Bonlieu-Scène nationale d'Annecy. Un été où artistes et organisateurs ont dû furieusement se réinventer pour mettre en relation le spectacle vivant et le public.

Jean-Claude Gallotta, à son tour, a donc emmené trois de ses danseurs dans la montagne du Semnoz et leur a fait croiser le chemin d'un musicien, saxophoniste, pour une échappée de gestes et de sons décrite ainsi par la journaliste Rosita Boisseau : «des étreintes tourbillonnantes et voltigeuses, signature du chorégraphe, sur des improvisations en douceur du saxophone.»

D'altitude en attitudes, ce spectacle danse-musique, a été conçu pour se frotter aux espaces ouverts, intérieurs ou extérieurs, aux espaces que rien ne destinait à la danse, aux espaces qui acceptent de se laisser surprendre par le mouvement chorégraphique.

*Climatic' Danse* invite le spectateur à entendre l'écho de la danse résonner différemment, à respirer un autre air, sans scène, et sans autre décor que celui qui l'accueille, plus libre encore.



© Merlin Blaise

# Echappée enchantée dans les alpages

Près d'Annecy, « La Grande Balade » a réuni une centaine d'artistes pour un rando-spectacle

REPORTAGE  
ANNECY

**C**loches de vache à l'arrivée comme au départ. Bienvenue à la station du Semnoz, sur les hauteurs d'Annecy. Entre ces sonnaillies, toute une gamme d'instruments se sont fauiliés parmi les sapins : gros tambours, koto japonais, saxo, guitare, harpe, clavecin, viole de gambe... Cacophonie dans les alpages ? Jeu d'échos subtilement diffusés par moonts et par vaux pour *La Grande Balade*, rando-spectacle de deux heures avec 24 artistes, proposée les 18 et 19 juillet, sur 9 kilomètres de sentiers.

Un coup de télécabine et hop, on attend à 1700 mètres d'altitude. A la seconde, on respire mieux, on ventille fluide, on s'aère les neurones en profitant d'un point de vue magique sur la vallée avec, lorsque le temps est dégagé, la possibilité d'apercevoir le mont Blanc à l'horizon. La première image de cette opération inédite pilotée par Salvador Garcia, directeur de Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, nous cueille et nous souffle. Planant plein ciel au-dessus d'un cirque de verdure, le funambule Nathan Paulin, petite silhouette lointaine épinglée tel un drôle d'oiseau dans l'azur, se balance. Sur son câble situé à 40 mètres de hauteur, relié par un harnais de sécurité, celui qui a parcouru sur un fil les 670 mètres entre la tour Eiffel et le Trocadéro pour le Téléthon en 2017 progresse pieds nus. De légers coups de vent soulèvent régulièrement son tee-shirt blanc, mais tout va bien. Sa voix remplit soudain l'espace. « Quand j'étais jeune, j'ai eu de mauvaises expériences avec le vide, confie-t-il. Quand on arrive à maîtriser une peur, on peut en maîtriser d'autres... » Le voilà qui s'assoit, puis s'accroche par un seul bras avant de s'allonger sur le filin. Il nage dans l'air.

Pour ce moment simple et sublime, très émouvant, Nathan Paulin a collaboré avec Rachid Ouramdane, codirecteur du Centre chorégraphique national de Grenoble. Il ouvre cette balade suivie, samedi 18 juillet, entre 11 heures et 17 heures, par 10 000 personnes. Sur les sentiers caillouteux du Semnoz, petits groupes d'amis, familles en vacances et habitants du coin se croisent. On chemine tranquille, on s'assoit dans l'herbe, on rêve et contemple les performers et les paysages. On rit de temps en temps. Les enfants ont peur du

loup-garou qui soudain surgit. La circulation est fluide sous la houlette de guides qui régulent les flux des randonneurs et le planning des performances.

La suspension, l'apesanteur et le vertige sont au rendez-vous. Dans une clairière, la trapéziste et artiste de cirque Chloé Moglia a installé son immense perche incurvée baptisée « la Courbe » et pédale dans le vide, tranquillement sensuelle. Un parterre de personnes assises en tailleur l'accompagne en apnée dans ses évolutions méditatives. Quelques pas plus loin, on passe sous un incroyable portique. Une banderole clamant « *Tout va bien* » chute d'un fil tendu à neuf mètres de haut entre deux immenses sapins. En action, la funambule Johanne Humblet y avance avec sa perche tandis qu'en contrebas, installée sur une balançoire, une jeune femme revêtue d'un paletot en fourrure joue de la guitare, et c'est superbe.

**Un incroyable portique**

Pour cette *Grande Balade*, première du genre, imaginée pendant le confinement, Salvador Garcia a fait appel aux danseurs, chorégraphes et metteurs en scène avec lesquels il collabore régulièrement. « Ce rendez-vous sur deux jours fait partie de la manifestation *Annecy-Paysages* et se déroule d'habitude dans les rues de la ville, raconte-t-il. A cause du Covid-19, j'ai pensé qu'on pouvait la déplacer en montagne. J'ai appelé la mairie et la préfecture, et c'était bon. En mai, j'ai fait les repérages dans les alpages et envoyé à chaque artiste des petits films montrant les sites où j'imaginais que sa performance pouvait se dérouler. Chacun a un rapport sincère avec le paysage, et cette proposition leur a donné l'occasion de développer cette relation avec la nature. J'ai aussi appelé les alpagistes pour que leurs troupeaux de vaches restent exceptionnellement un peu éloignés des sentiers de la randonnée. »

L'inclusion dans la forêt de musiciens juchés et dissimulés dans les arbres est un délice. On déambule, enveloppé par les sons qui semblent jaillir du creux même des branches. Dans une clairière, l'équipe de circonsiens de Saïef Remmide se jette dans une envolée bondissante. Un trio de danseurs, sous la houlette de Jean-Claude Gallotta, lui succède et se risque à des étirements tourbillonnants et voltigeuses, signatures du chorégraphe, pendant que le saxophoniste Peter Corser improvise en douceur. Carrément ins-



Spectacles et performances ont été organisés sur 9 kilomètres de sentiers de la station du Semnoz (Haute-Savoie). JEFF FICHOUD/ANP

**On déambule, enveloppé par les sons qui semblent jaillir du creux même des branches**

tallé au milieu du chemin avec sa plaque en bois comme caisse de résonance, le danseur et chorégraphe François Chaignaud, à demi-nu, frappe son plancher et cherche la voie de sa transe. Posés telles des sculptures sur les prés, l'escalier-trampoline blanc de l'acrobate et metteur en scène Yoann Bourgeois, codirecteur du CCN de Grenoble avec Rachid Ouramdane, et le jeu de cubes renversés, également blanc, de l'artiste de cirque Jean-Baptiste André, claquent sur le ciel bleu, com-

posant un étrange alliage d'art et de nature.

Qu'il s'agisse d'extraits de pièces déjà existantes, de tentatives de performances inédites ou encore des répétitions d'une recherche en cours, ces morceaux choisis s'offrent une mise en beauté unique avec ce déplacement dans des paysages somptueux. Jusqu'au plateau installé spécialement pour le chorégraphe Philippe Decouffé et sa troupe qui semble serti dans un incroyable (mais) vrai fond d'écran verdoyant et montagneux. Et,

lorsqu'on grimpe sur un tertre pour s'offrir un panorama d'ensemble, on profite à fond d'un tableau incrusté d'éléments insolites parmi lesquels, ici et là, les grappes de spectateurs multicolores se détachent, faisant vibrer la peinture pointilliste d'une *Grande Balade* infiniment miroitante. ■

ROSTITA BOISSEAU

**La Grande Balade.**

Avec Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, à Semnoz, jusqu'au 27 septembre.

APRÈS QUE DIOS NOS PERDONE & EL REINO, LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE RODRIGO SOROGOYEN

# madre

UN FILM DE RODRIGO SOROGOYEN



TEASER

SEIN  
CINÉMA

Libération

Télérama

FRANÇOIS

© 2020 Les Éditions de la Plume. Tous droits réservés. Le Pacte

PATRIMOINE

**L'Autre Saint-Maclou a rouvert à Rouen après une restauration**

L'Autre Saint-Maclou, ancien cimetière médiéval, unique en Europe et construit à Rouen après la grande peste, a rouvert samedi 18 juillet au public après deux ans de restauration. Le chantier a coûté 14 millions d'euros, financés par la métropole de Rouen, la région Normandie et l'Etat. L'édifice du XIV<sup>e</sup> siècle se compose d'une cour fermée, entourée de galeries à pans de bois ornées d'éléments de décoration en pierre ou boisés. La restauration a permis la réouverture d'une galerie

entre les deux rues qui encadrent le monument. — (AFP)

SPECTACLE

**Le Cirque du Soleil accepte une offre de rachat de ses créanciers**

Placé sous la protection des tribunaux contre la faillite, la troupe canadienne du Cirque du Soleil a accepté une offre d'achat de ses créanciers, qui servira de point de départ pour sa vente aux enchères en août. La troupe a dû annuler en mars ses productions à travers le monde. La majorité de ses employés ont été licenciés en juin, quand le groupe a demandé la protection des tribunaux. — (AFP)

« Un trio de danseurs, sous la houlette de Jean-Claude Gallotta, (...) se risque à des étreintes tourbillonnantes et voltigeuses, signatures du chorégraphe, pendant que le saxophoniste Peter Corser improvise en douceur. »

Le Monde



© Anne Laure Chemin - Bonlieu, scène nationale d'Annecy



© Marc Damage



© Marc Damage



© Marc Damage

# BIOGRAPHIE DE JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble - avec Mathilde Altaraz - le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

*Ulysse*, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment *Daphnis et Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens » ; dont *99 duos* (2002), *Trois Générations* (2004), *Des Gens qui dansent* (2007), *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

*Son Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock* (2004), *L'Homme à tête de chou* (2009), *My Ladies Rock* (2017).

Son Groupe Émile Dubois, redevenu compagnie indépendante en 2016 reste hébergé à la MC2 : Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Epinal.

En 2020, il s'associe au musicien Rodolphe Burger et à la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster pour la création du *Jour se rêve*.

Il prépare pour la rentrée 2021, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, une recreation d'*Ulysse*, 40 ans après sa première représentation.



Toute l'actualité de la compagnie sur  
[www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par la Direction régionale  
des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
et le Département de l'Isère.